

ZÜRICH | Inauguration d'un centre dédié au dadaïsme

Swatch présente sa montre dada

Après de longues tergiversations, Zurich a inauguré hier son centre dada dans l'ancien Cabaret Voltaire, qui a vu naître le mouvement artistique en 1916.

Montres et pendules deviennent les nouveaux symboles du dadaïsme, un clin d'œil au sponsor principal. A l'étage, une vitrine expose toute une série de montres et pendules d'époques et origines diverses affichant des heures différentes. Une deuxième vitrine à l'entrée est, elle, réservée à la marque Swatch qui y présente sa montre dada et quelques autres modèles, en vente au centre. «Le dadaïsme est une grande surface de projection pour l'art», a dit le responsable du centre Philipp Meier à l'occasion de l'ouverture

du Cabaret Voltaire. Ce dernier se veut à la fois un centre de documentation, de transformation et d'expérimentation. Des expositions tournantes sont prévues tous les six mois. L'exposition d'ouverture s'intitule «Dadaize», en hommage au photographe japonais Nobuyoshi Araki. Sa vidéo de 1982, du même nom, est projetée en continu. En japonais, «dadaize» signifie «enfant geignard» ou «je suis dada». Dans une autre salle, une rangée de petits écrans montre des films sur des personnalités marquantes du mouvement. Le tout est complété par des livres et des posters muraux sur le dadaïsme. Pour célébrer la renaissance du dadaïsme à Zurich, les responsables ont lancé le projet «gugusdada», développé par le duo d'artistes «Com&Com». Ils ont lancé un concours pour les futurs

parents qui attendent un enfant en février prochain, mois de naissance du dadaïsme. Le nouveau-né devra porter le nom de «Dada» et recevra un chèque de 10 000 francs. Le mouvement dada a été créé le 5 février 1916 au Cabaret Voltaire de Zurich par une poignée d'artistes réfugiés en Suisse pour fuir la guerre. Il n'y restera toutefois que jusqu'en 1919. Peu d'artistes suisses se sont joints au mouvement durant cette période. Le dadaïsme continuera ensuite à se développer à New York, Paris, Berlin ou Cologne et sera suivi, à partir de 1923, du surréalisme. Tombé dans l'oubli, le Cabaret Voltaire a longtemps abrité divers bars et boîtes de nuit. Le bâtiment est ensuite resté vide plus d'un an avant d'être racheté par Swisslife qui voulait le transformer en locaux commerciaux. (ats)

